

UNE RECONSTITUTION DE LA COLONNE DE PFALZFELD

par Hans-Eckart Joachim

Résumé. – Parmi les stèles funéraires de pierre datant de l'âge du Fer, celle de Pfalzfeld (Rheinland-Pfalz, RFA) occupe une place prépondérante à cause de sa décoration spéciale. De ce monument, daté d'environ 400 ans avant J.-C., il n'existe aucune reproduction satisfaisante des têtes en forme de masque se trouvant sur les quatre côtés de la stèle, ni de ses ornements. Grâce à plusieurs représentations et descriptions des années 1608-1609, on a pu reconstituer la colonne jusqu'à une hauteur d'environ 2,80 m. Elle a sans doute été fabriquée en grès rose de la vallée des fleuves Saar-Nahe. Il existe une parenté de style avec une tête de Heidelberg, avec une plaque d'attache du Dürrnberg, et un manche de cuillère de Kleinaspergle. La colonne laisse apparaître des éléments de style celtique occidental et oriental du « Premier Style ».



1. Photographie de la colonne de Pfalzfeld.

W. Kimmig a essayé, dans une publication récente, de donner un aperçu des stèles funéraires de l'âge de fer en Europe Centrale (Kimmig, 1987). A part quelques stèles en bois, toutes disparues, il en existait également en pierre. Elles font partie des héritages précieux de la culture celtique au nord des Alpes conçues sous l'influence des modèles méditerranéens, dans un cadre italo-méditerranéen et s'inscrit dans un ensemble de travaux de F. Fischer, B. Bouloumié et C. Lagrand (Fischer 1987).

Un monument de ce genre, particulièrement important est représenté par la colonne dite de Pfalzfeld (400 ans av. J.-C.) qui a encore une hauteur de 1,4 m (ill. 1). Sa caractéristique spéciale est la forme en obélisque du pilier, ainsi que les têtes en forme de masque couronnées de feuillages, bien visibles sur les 4 côtés. La plus ancienne description de la colonne date de 1608/1609, sur un folio d'une carte de la magistrature de Rheinfels représentant la prévôte de Pfalzfeld par W. Dilich avec emplacement de la colonne à côté de la chapelle de Pfalzfeld. Cette représentation est beaucoup plus précise que la plus récente de 1739 (ill. 2-3). La hauteur indiquée est la même dans les deux cas, forme d'obélisque avec une base massive (Stengel 1927, Colonne I, 5 ; Pièce 19 et tableau 6).

D'après un rapport datant de 1690, il résulte que la colonne devait avoir à l'origine une tête posée sur le sommet (Dielhelm p. 1776, p. 482).

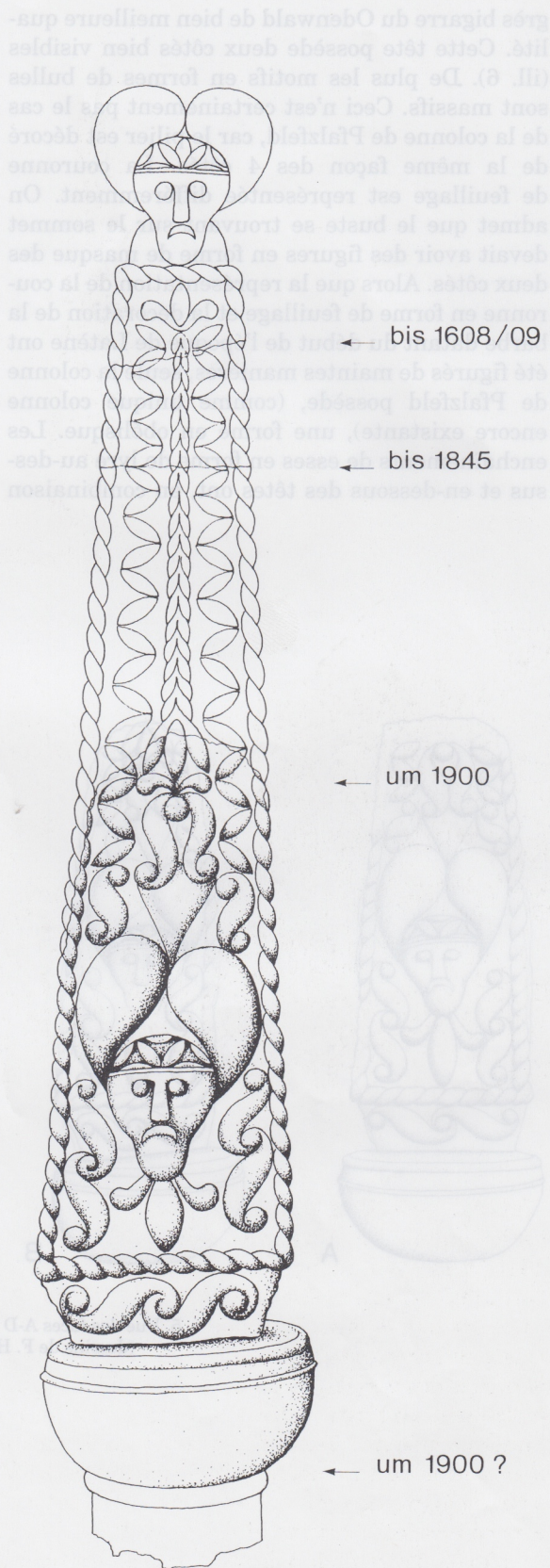


3. Représentation de la colonne de Pfalzfeld. 1739, (Dielhein, 1739).

attachée une barbe à 3 pointes en forme de palmettes végétale interprété d'un motif anatomique. Le front est orné d'un bandeau situé sur les sourcils. Sur la tête ont été posées, en relief, sur le fond en forme de demi-cercle, des palmettes en trois parties avec des feuilles latérales.

La tête est recouverte d'une couronne en deux parties en forme de bulles. Suit un motif triangulaire en forme de bouclier avec au-dessus deux esses affrontées et une triple palmette ressemblant à la barbe ainsi qu'une garniture de feuillages qui se poursuit des deux côtés jusqu'au sommet de la colonne accompagné d'un motif de double feuillages. Mais aussi torons, tels qu'on les retrouve au III^e siècle av. J.-C. (Différences de détail : visage, barbe, esses en bas, esses au-dessus des vessies-mineures).

Les représentations des têtes ont une grande ressemblance avec une tête de Heidelberg en

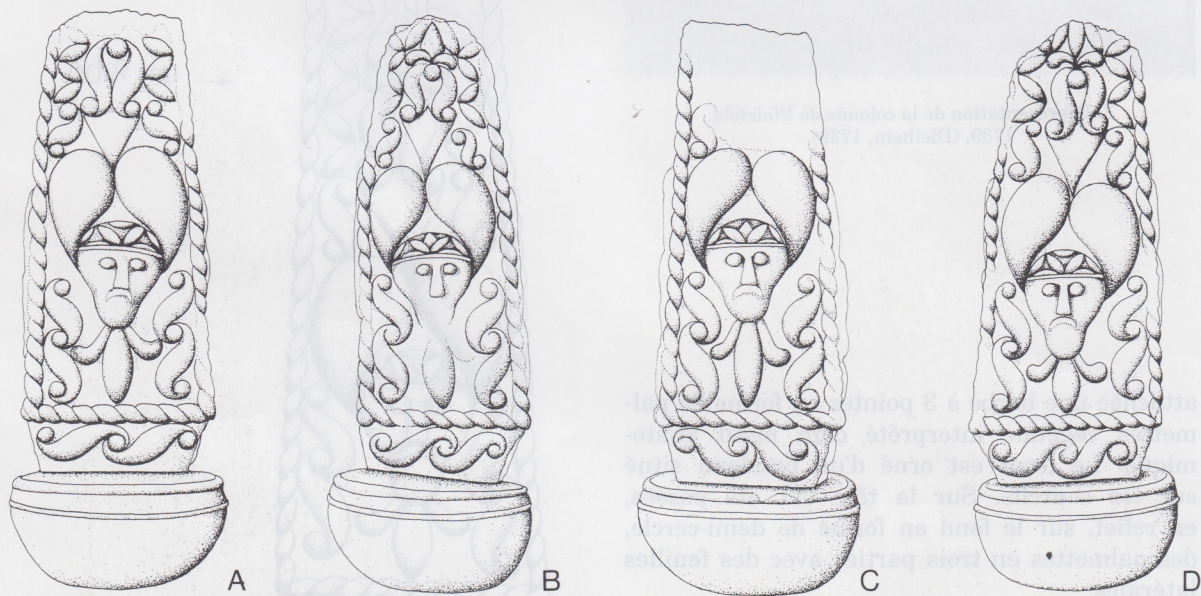


4. Reconstitution de la colonne de Pfalzfeld. Face D. Les dates indiquent les différents états de conservation.

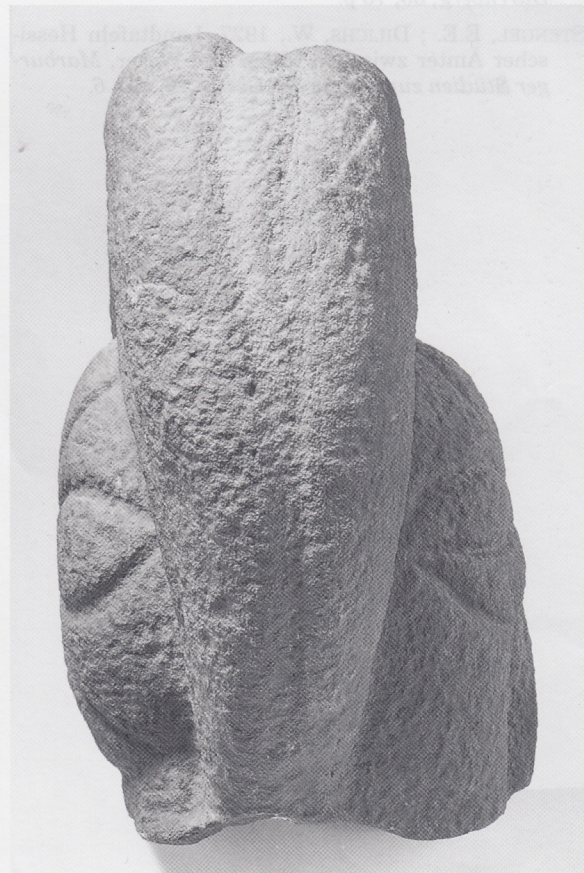
grès bigarre du Odenwald de bien meilleure qualité. Cette tête possède deux côtés bien visibles (ill. 6). De plus les motifs en formes de bulles sont massifs. Ceci n'est certainement pas le cas de la colonne de Pfalzfeld, car le pilier est décoré de la même façon des 4 côtés. La couronne de feuillage est représentée différemment. On admet que le buste se trouvant sur le sommet devait avoir des figures en forme de masque des deux côtés. Alors que la représentation de la couronne en forme de feuillage et la décoration de la barbe datant du début de l'époque de Latène ont été figurés de maintes manières, seule la colonne de Pfalzfeld possède, (comme unique colonne encore existante), une forme en obélisque. Les enchaînements de esses en forme de lyre au-dessus et en-dessous des têtes ont, en combinaison

avec les triples palmettes et les bordures entaillées en biais, une très grande ressemblance avec le plat à anses et l'œnochoé bec de Dürrnberg près de Hallein (ill. 7) (Joachim 1989). Les enchaînements d'esses disposées en forme de lyre allant dans différentes directions avec des motifs de palmettes se trouvent représentés sur un manche de cuillère du Kleinaspergle (Moosleitner 1985, § 21, p. 55-56). Ces motifs sont datés dans la phase évoluée du Premier Style de la deuxième partie du 5^e siècle avant J.-C. (Lernerz-de-Wilde 1988). A cette époque la colonne devait être placée sur un tumulus dans les environs de Pfalzfeld. Elle unit des motifs floraux et géométriques dans le Premier Style celtique.

Cette contribution représente un court résumé de mon ouvrage paru en 1989.



5. Vue des faces A-D du pilier de Pfalzfeld
(dessins de F. Hilscher-Ehlert).



6. Face, dos et vue latérale, tête de Heidelberg.

BIBLIOGRAPHIE

- DUVAL, P.-M., 1978, *Die Kelten*, 95.
- DIELHELM, J.-H. (éd.), *Rhein. Antiquarius*, 1^e éd., 1739, 481 p.; 3^e éd. 1776, 712 p.
- FISCHER, F.; BOULOUMIÉ, B.; LAGRAND, Ch., 1987, Hallstatt-Studien (= Études hallstattiennes), *Quellen und Forschungen z. prähist. und provinzialröm. Arch.* 2.
- JOACHIM, H.-E., 1989, Eine Rekonstruktion der keltischen « Säule » von Pfalzfeld, *Bonner Jahrb.*, 189, 9.
- KIMMIG, W., 1987, Eisenzeitliche Grabstelen in Mitteleuropa, *Fundber. Baden-Württemberg*, 12, 251 p.
- KOENEN, C., 1901, Ein rheinisches vorrömisches Sulpturdenkmal, *Bonner Jahrb.*, 106, 81.
- LENERZ-DE WILDE, M. 1988, dans KIMMIG, Das Kleinaspergle, *Forsch. und Ber. zur Vor-und Frühgesch. in Baden-Württemberg*, 30, 235.
- MOOSLEITNER, F., 1985, *Die Schnabelkanne vom Dürrnberg*, 35, 76 p.
- STENGEL, E.E. ; DILICHS, W., 1927, Landtafeln Hessischer Ämter zwischen Rhein und Weser, *Marburger Studien zur älteren Dt. Gesch.* 19, tab. 6.



7. Attache de l'anse de l'enochoé de Dürrnberg (Moosleitner 1985).

LES REPRÉSENTATIONS
HUMAINES
DU NÉOLITHIQUE À L'ÂGE DU FER

Première partie

actes du 115^e congrès national
des sociétés savantes
sous la direction de Jacques Briard
et Alain Duval

Paris
éditions du C.T.H.S.
1993